

Séance 5 : Sujet de bac pro guidé**Ma démarche pour découvrir le corpus :**

- J'entoure les sources des supports.
- Je souligne dans les introductions les mots-clés.
- Je surligne dans les textes les passages utiles à leur compréhension.
- Je rédige dans « Mes notes de première lecture » de brefs commentaires sur le genre d'écrit ou d'image, son thème, les intentions de l'auteur, les effets produits ainsi que les liens entre les éléments du corpus.

Texte 1 :

Tahar Ben Jelloun, écrivain d'origine marocaine, a écrit des œuvres de genres littéraires différents : des essais, des romans et des recueils de poèmes.

Pour un passeport	
1	Les poings dans le ventre tu feras tous les couloirs et tu nommeras toutes les portes tu refermeras des nuits sur ton regard pour repartir matin soir ouvrir d'autres tombes sous le soleil qui ricane les portes sont en ciment armé en fer toutes les douleurs tu viendras t'écraser contre et tu ramasseras un peu de ton sang dans un gobelet ordinaire.
5	Tu vends les deux oliviers la natte l'héritage la parole et le retour et tu dors entre le rêve et l'illusion. L'attente. Un peu de sable dans les yeux et des voitures te traversent le corps tu te relèves et cherches un peu de chaleur dans les cimetières tu n'as plus qu'à pousser tes dents à tailler tes mains. Tu circules.
10	L'arrière-cousin a encore écrit. De tes nouvelles sur les cimes. Il fait un peu froid. Il neige toute la saison. Reviens voir le sosie du cyclope ¹ . Il y a une rature. Et les photos. Pas assez. Tu sais même pas signer. Quel bougre. Barbare. Sauvage. À peine homme.
15	J'ai tout noué dans ce mouchoir. Les papiers et le reste. Vous pouvez les compter. J'aurais pu mettre aussi un couteau ou un hertz ² . Quelques graines et une torche. Te manque encore des papiers. Pose le pouce droit là. Il faut laisser tes empreintes digitales.
	<i>1. Créature fantastique de la mythologie grecque avec un seul œil sur le front. 2. Unité de mesure : nombre d'apparitions d'un phénomène en une seconde.</i>
	Tahar Ben Jelloun, <i>Les Amandiers sont morts de leurs blessures</i> , © Librairie François Maspero, Éditions La Découverte, 1976.

Mes notes de première lecture :

À titre d'exemple :

- C'est un genre de **poème en prose***.

Un « poème en prose » est un texte qui est considéré comme étant un poème alors qu'il est écrit en prose.

(Petit rappel : la prose correspond à une expression "normale", courante, celle de tous les jours, c'est-à-dire quand on parle ou quand on écrit sans faire des vers et des rimes !)

Pour être considéré comme un « poème en prose », le texte doit être **descriptif** et poser **un certain regard** sur le monde, afin de le célébrer ou de l'interroger.

Il peut être narratif mais seulement s'il relève de l'anecdote, de la chose vue, rapportée comme un instant pris sur le vif car l'objectif du poète n'est pas de raconter une histoire mais de placer le lecteur face à une vision, un fait fugitif ou un objet.

D'autre part, ce texte en prose, pour être un « poème en prose », doit présenter **un ensemble entier** et indépendant qui se suffit à lui-même, comme un tableau ou bien comme un objet, une sorte de bijou posé dans son écrin. Sa structure est donc souvent très travaillée, pour bien insister sur cet **aspect clos**. On trouve dans un « poème en prose » les traces de **l'imagination du poète**, ce regard particulier qu'il pose sur le monde.

Le texte peut ainsi présenter de **nombreuses images**, des métaphores, des personnifications, des effets d'échos de sonorités, des allitérations, des assonances, un rythme marqué par des répétitions de structures, des anaphores, etc. Le texte semble alors **musical**. Il est à la fois tableau et chant. C'est une description d'une réalité, mais propre au poète, lyrique et originale.

- L'auteur dénonce les difficultés qui sont faites à ceux qui émigrent pour obtenir un passeport.
- Pour s'exiler, ils abandonnent tout et sont très mal reçus.
- Ce poème est émouvant. L'auteur est d'origine étrangère (marocaine).

Texte 2 :

Amin Maalouf est un écrivain libanais, auteur de romans et d'essais. Il est installé à Paris depuis 1976.

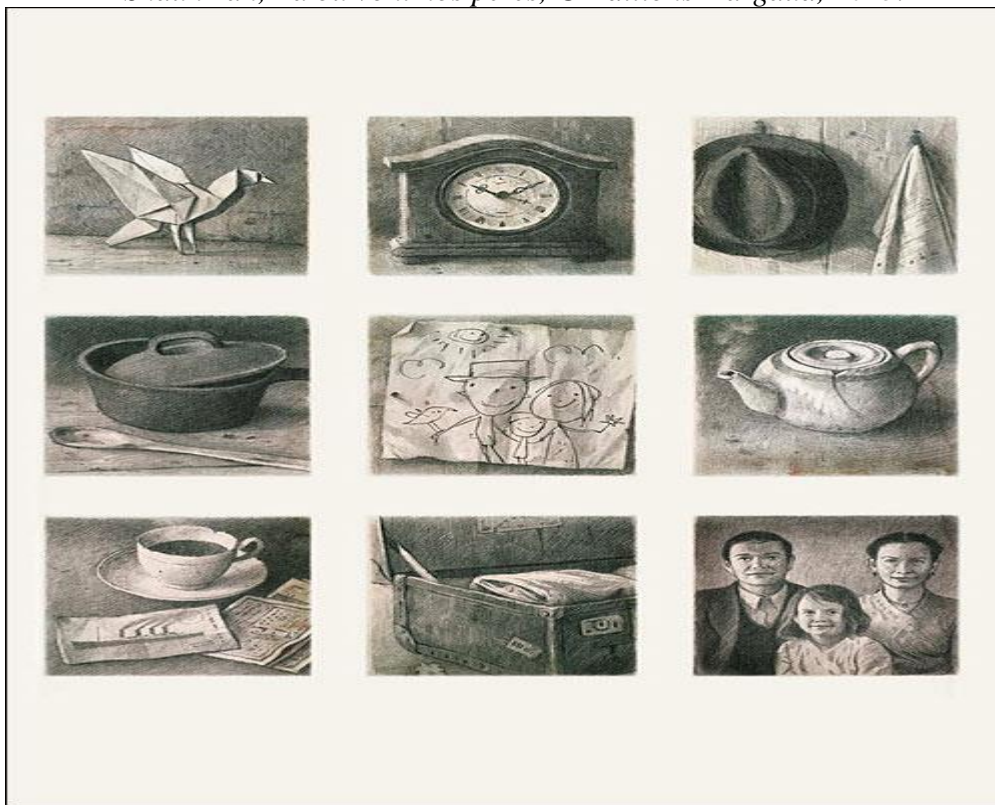
1	Avant de devenir un immigré, on est un émigré ; avant d'arriver dans un pays, on a dû en quitter un autre, et les sentiments d'une personne envers la terre qu'elle a quittée ne sont jamais simples. Si l'on est parti, c'est qu'il y a des choses que l'on a rejetées – la répression, l'insécurité, la pauvreté, l'absence d'horizon. Mais il est fréquent que ce rejet s'accompagne d'un sentiment de culpabilité. Il y
5	a des proches que l'on s'en veut d'avoir abandonnés, une maison où l'on a grandi, tant et tant de souvenirs agréables. Il y a aussi des attaches qui persistent, celles de la langue ou de la religion, et aussi la musique, les compagnons d'exil, les fêtes, la cuisine. Parallèlement, les sentiments qu'on éprouve envers le pays d'accueil ne sont pas moins ambigus. Si l'on y est venu, c'est parce qu'on y espère une vie meilleure pour soi-même et pour les siens ; mais cette attente se double d'une appréhension face à l'inconnu – d'autant qu'on se trouve dans un
10	rapport de forces défavorable ; on redoute d'être rejeté, humilié, on est à l'affût de toute attitude dénotant le mépris, l'ironie, ou la pitié.
Amin Maalouf, <i>Les Identités meurtrières</i> , © Éditions Grasset et Fasquelle, 1998.	

Mes notes de première lecture :

- C'est l'extrait d'un essai sur les sentiments contradictoires qu'éprouve un émigré face au pays qu'il a quitté et face aussi à celui où il va. Il a à la fois des regrets et de l'espoir, de la culpabilité et du désir.
- Ce texte traite du même thème que le précédent, mais c'est un texte d'idées qui invite à réfléchir et non un poème.
- L'auteur est aussi d'origine étrangère (libanaise).

Support 3 :

Shaun Tan, de père chinois, est un auteur australien de bandes dessinées. La planche ci-dessous, composée de vignettes sans paroles, comme dans tout l'ouvrage, est située au début de l'histoire.



Mes notes de première lecture :

- C'est une planche de bande dessinée qui montre ce qu'abandonne un père lorsqu'il quitte sa famille. L'auteur est aussi d'origine étrangère (chinoise)

I - Compétences de lecture :

Ma démarche pour préparer les questions de lecture :

- Je souligne dans les consignes les mots importants.
- Je repère les éventuelles sous-questions.
- Je relis mes notes de première lecture.
- J'écris sous chaque question des éléments de réponse.
- Je recopie au propre mes réponses bien rédigées.

A) Présentation du corpus :

1) Présentez, en 3 à 6 lignes, ce qui unit et différencie les éléments du corpus. **2 POINTS**

- Points communs : auteurs d'origine étrangère ; difficultés à se séparer de la terre d'origine ; registre de l'émotion + Argumentation.
- Différences : mode d'expression et genre d'écrit différents : poème, essai, BD.

B) Analyse et interprétation :

Texte 1.

2) Dans le texte de Tahar Ben Jelloun, deux voix s'expriment. Qui représentent-elles ? À qui s'adressent-elles ? Dans quels buts ? **3 POINTS**

• Voix 1 : c'est le poète qui s'adresse à celui qui émigre et au lecteur. Il parle à la place de l'émigré en exprimant ce qu'il ressent.

• Voix 2 : ce sont des paroles prononcées par des personnes du pays d'accueil qui accusent l'émigré d'être un « barbare », qui le font constamment attendre et l'humilient.

Texte 2.

- 3) Identifiez et expliquez, selon Amin Maalouf, les sentiments contradictoires qu'éprouve l'émigré face à sa terre natale et à son pays d'accueil lorsqu'il part. **3 POINTS**
- Face à sa terre natale : l'émigré éprouve face à sa terre natale du regret car il quitte ce qui lui est cher (« la cuisine », « la musique », « la religion »...). Il ressent aussi de la culpabilité car il abandonne sa famille.
 - Face au pays d'accueil : l'émigré est attiré par le pays d'accueil qui apportera une vie meilleure à sa famille et à lui-même. Mais il craint aussi de ne pas être bien accueilli, de subir « le mépris, l'ironie, ou la pitié ».

Textes 1 et 2, support 3.

- 4) En quoi l'image pourrait-elle illustrer les deux textes ? **2 POINTS**
- La planche de BD montre bien concrètement ce dont se sépare un exilé : des ustensiles de cuisine, des dessins et des photos de sa famille.
 - La valise annonce le départ. Mais on voit bien aussi sur ces vignettes que l'exilé fuit la misère de son pays d'origine.

II - Compétences d'écriture : (10 points)

Ma démarche pour préparer la consigne d'écriture :

- Je souligne dans le sujet les mots importants.
- Je cherche des éléments du corpus pour enrichir mes arguments et exemples.
- J'identifie ma démarche d'argumentation : démonstration, réfutation ou délibération.
- Je complète le plan du devoir à l'aide du schéma.
- Je transforme ma prise de notes en un texte correctement rédigé.

Selon vous, le fait de quitter ses attaches familiales et géographiques est-il toujours vécu de manière douloureuse ?

Dans un développement argumenté d'une quarantaine de lignes, répondez à la question posée en vous appuyant sur le corpus étudié ainsi que sur vos lectures et expériences personnelles.

Introduction :

La question posée : quitter sa famille et/ou son pays, est-ce toujours douloureux ?

De nos jours, quitter son pays, ses attaches familiales, sa culture est-il toujours douloureux.
Je répondrai dans un premier temps par l'affirmative que je nuancerai dans une seconde partie.

Votre thèse : l'élève peut choisir, selon la réponse apportée à la question, de rédiger une démonstration (« oui, c'est toujours douloureux... ») ou une réfutation (« non, ce n'est pas toujours douloureux... »). Comme dans cette première série de fiches, c'est la démonstration qui est étudiée, nous proposerons un corrigé allant en ce sens. Mais l'élève pourra défendre la thèse adverse !

Développement :

Argument 1 : En effet, difficultés à quitter ses proches avec qui on a vécu de bons moments. Cocon familial sécurisant. Rupture avec son enfance, ses amours...

→ Exemple 1 : dans le corpus : Shaun Tan, Là où vont nos pères

Argument 2 : De plus, sentiment de solitude. Méconnaissance de la langue, de la culture du pays d'accueil. Peur d'être rejeté, peur du racisme.

→ Exemple 2 : récit d'une expérience sur les difficultés d'intégration des émigrés et/ou « Passeport » (texte 1 du corpus).

Argument 3 : Enfin, culpabilité vis-à-vis de ses proches restés dans le pays d'origine si l'émigration correspond à un projet de vie meilleure.

→ Exemple 3 : biographie d'Amin Maalouf et son ouvrage Identités meurtrières (texte 2 du corpus).

Antithèse :

→ Enrichissement par la découverte de l'Autre et donc de soi-même...

Conclusion : Reformulation de la question posée et de la thèse soutenue :

C'est pourquoi je

Selon la thèse présentée dans l'introduction...

Cependant, certains départs lorsqu'ils sont causés par les guerres, les répressions politiques, la misère sociale peuvent aussi représenter un soulagement.